

des sucreries. Il vous faudrait voir comment est assaisonnée notre cuisine ; les Lucullus d'autrefois et d'aujourd'hui n'ont certainement imaginé rien de semblable. Chaque semaine, trois enfants quittent livres et cahiers et remplacent l'étude par le soin des casseroles. Ce sont eux qui deviennent maîtres absolus de nos estomacs, à commencer par celui de Sa Grandeur jusqu'à celui du dernier enfant venu. Pendant une semaine, ils creusent leur cerveau, pour préparer quelque sauce nouvelle ; puis, les sept jours écoulés, ils cèdent la place à trois nouveaux cuisiniers qui sont tout fiers de montrer leur talent culinaire. Vous devinez ce qui peut sortir de ces marmites passant entre tant de mains.

Et nos palais scolaires, que ne puis-je vous en envoyer la photographie ! Vous verriez de quels marbres précieux nous les avons bâtis, et le luxe des meubles qui les garnissent. C'est bien la misère même ; on peut imaginer difficilement plus grande pauvreté.

C'est là que le bon Dieu m'a attaché, et je l'en bénis de tout cœur. Vous seriez peut-être tenté de vous apitoyer sur la misère que je dois subir, et j'exulte véritablement de bonheur. Que de fois je trouve que le bon Dieu me gâte ; que de fois je me proclame le plus heureux des hommes !

Les petits enfants, dont j'ai la garde et qui me donnent un rude travail tous les jours, m'apportent aussi un bon contingent de joie ; je n'aurais pas cru, quand on me les a confiés, qu'ils auraient fait si rapidement une si profonde trouée dans mon cœur. Vous m'avez envoyé pour eux un paquet de magnifiques images ; je vous en remercie et je ne manquerai pas de faire prier les enfants à vos intentions. Leurs prières doivent certainement plaire à Dieu ; car il y a parmi eux un groupe de belles âmes qui ne semblent pas se ressentir du triste milieu où elles ont grandi. Merci également des beaux albums du Congrès eucharistique, que vous m'avez envoyés.

De quoi ne faut-il pas encore vous remercier ! *La Semaine religieuse* de Québec m'arrive régulièrement grâce à vous. J'ai passé en compagnie de M. Huard des moments d'autant plus agréables que je connais en partie les lieux si pittoresques qu'il décrit d'une manière si originale : Chicoutimi avec son Séminaire, le Saguenay, la baie des Ha ! Ha !, Saint-Alexis et